

1m76

Solo féminin de danse hip-hop

Création 2014



Chorégraphe : Sonia Duchesne

Metteur en scène : Christian Gaïtch

Interprète : Sonia Duchesne

Création Lumière: Jean-Yves Desaint-Fuscien

Création musicale : Maud Chabanis

Styliste : Elodie Helbert

Contact Diffusion

Valérie Gros-Dubois 06 62 60 92 76 compagniear@gmail.com

Association AR 1 rue des Bateliers 92110 CLICHY

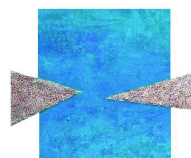
www.wix.com/compagniear/compagnie



hauts-de-seine
CONSEIL GÉNÉRAL



www.ville-clichy.fr



Mouance d'Arts



Co-producteur : Ville de Clichy, Conseil général des hauts-de-seine et Théâtre de Suresnes Jean Vilar.

Présentation de la Compagnie



La Compagnie AèRe est créée en 2005.

Elle est née de la rencontre de Maud Chabanis, Chanteuse lyrique, Sonia Duchesne, danseuse hip-hop /contemporaine et Soleil Koster, danseuse contemporaine.

L'envie commune est d'expérimenter le mélange des disciplines, des genres artistiques.

Depuis 2006, Sonia Duchesne souhaite affirmer ce métissage gestuel comme un parti pris et de développer une forme nouvelle d'expression qui serait sienne. C'est aussi le souhait de mélanger les publics (âge et catégorie sociale confondus), de créer des rencontres.

La Compagnie AèRe dispense des ateliers en partenariat avec des théâtres, des établissements et conservatoires. L'occasion de découvrir des techniques de danse et de découvrir la sphère de la création d'une pièce et la vie d'une compagnie.

En 2007, Sonia Duchesne crée **CMS**

Le Ça, le Moi, le Surmoi. Pièce pour cinq danseurs hip-hop et contemporains en quête de leur identité.

En 2008/2009, Création de **Tranche de lit / Tranche de vie**

Regard extérieur Christian Gaitch. Duo pour danseurs hip-hop.

Transformé en chambre à coucher, le plateau accueille en huis clos un couple.

Cette pièce illustre la fragilité des rapports humains. Une histoire sensible qui nous ressemble.

2011/2012 **Lastminutes.org** Solo chorégraphié par Sonia Duchesne

Complicité artistique Fabrice Lambert. Cette création est un travail intime, une sorte d'introspection : «mettre en scène ma propre mort, mes derniers instants.» Un solo créé sur le principe du retour dans le temps sur la musique de Schubert « la jeune fille et la mort ». La danse est à mi-chemin entre le hip-hop et la danse contemporaine.

Distribution

Sonia Duchesne

Nourrie de différents styles de danse, du théâtre et de la musique, elle s'attache à mélanger ces influences pour créer son propre langage. Elle destructure les formes de la danse hip-hop, emprunte à l'écriture de la danse contemporaine et à son occupation de l'espace scénique.

Elle a fait des études de littératures et de psychologie. Aussi, elle aime raconter les histoires de personnages, du quotidien qui pourraient nous arriver à tous, comme dans un roman ou un film. Sa touche c'est d'associer une part d'interprétation voir d'y amener du texte. La voix et le corps au service des émotions, l'un comme véhicule sonore, l'autre comme véhicule physique.

Au départ, autodidacte en danse hip-hop, elle se forme ensuite à la danse classique, contemporaine, jazz et hip-hop en tant que boursière à l'École Rick Odums à Paris. Elle participe également à la préparation au Diplôme d'État au CND à Pantin. En parallèle, elle suit des cours de théâtre ainsi que des cours de chant.

Elle collabore depuis 2001 avec des chorégraphes contemporains comme Lionel Hoche, Dominique Boivin, Laura Scozzi, Dominique Rebaud, Sylvain Groud, et aussi avec des chorégraphes hip-hop : la Cie Deséquilibres, Najib Guérfi, Céline Lefèvre, la Cie Massala.

Elle participe entre autre à « La Chauve-Souris » à l'Opéra Bastille, aux spectacles musicaux « Rabbi Jacob », « Zoopsi Comedy » et « Mana » en tant que danseuse, comédienne et chanteuse. Elle est interprète de nombreux spectacles événementiels pour les marques L'Oréal, Reebok, pour le Cirque d'Hiver Bouglione, des chanteurs,...

Comédienne, elle joue dans « Phèdre » le rôle de Phèdre, le rôle principal de Mme De La Thibaudière dans « La Provinciale », « Les filles de samedi » mise en scène de Pascal Laurens et « Des Equilibres » « In the bocal : arrêt provisoire » de F. Berdeaux et Laure Saupique.

Forte de ces rencontres, elle crée la Compagnie AèRe.

Christian Gaitch

Comédien au théâtre, il a joué dans bon nombre de pièces, allant du Classique (« La Princesse d'Elides », Molière, MS : Jean-Luc Revol, « La Cour du Lion », Saint Simon, Jean de la Fontaine, MS : Yveline Hamon), à la Comédie Musicale (« Marilyn Montreuil », MS : Jérôme Savary, « Le magicien d'OZ », MS : Gil Galiot, « Les Aventures de Rabbi Jacob », MS : Patrick Timsit), au Théâtre Jeune Public (« La Famille Fenouillard », MS : Laurent Pelly), et au contemporain (« L'Echange » de Paul Claudel, MS : Emmanuel de Sablet), en passant par le Music-Hall à l'Olympia et à Chaillot (« les Bouchons chantent Mireille et Jean Nohain », MS : Laurent Pelly) et la comédie (« les Copropriétaires » MS : Gérard Darier).

Au cinéma entre autre, avec Bernard Campan et Dider Bourdon « Le Pari », avec Fabienne Godet « Sauf le Respect que je vous dois » et à la télé avec Gérard Vergez, Arnaud Ségnac, Julien Séri, Stéphane Kappes,...

En Parallèle, il devient champion de France d'Improvisation dès 1990, et devient un des piliers fondateurs du mémorable « Cercle des menteurs » MS : Christian Sinniger, pendant 17 années consécutives (Bataclan, Palais des Glaces, Comédie Bastille).

Il s'aventure dans la peinture et expose depuis une dizaine d'années.

Après « Tranche de Vie. Tranche de lit ». la pièce « 1 m76 » est sa 2^{ème}



Note d'intention

« 1m76, c'est ma taille. Certes ce n'est pas immense mais c'est hors norme. La taille moyenne d'une femme est de 1m64 et celle d'un homme est de 1m75. La taille, le poids, ...tout est prétexte à la différence et au rejet. Comme si tout ce qui dépasse est dérangeant. »

Cette pièce est un clin d'oeil à la différence. Comment une femme grande va petit à petit faire de sa taille une force, alors qu'elle essayait de rentrer dans un moule, un carcan pour gommer ce qui dépasse. Le ressenti d'une danseuse de taille supérieure à la norme : son parcours, ses inquiétudes, ses doutes, ses rêves et ses espoirs.

« Il m'est arrivé de me faire évincer d'une audition de danse à cause de ma taille, mais ça aurait pu être pour des rondeurs par exemple, comme Thomas Lebrun et son « itinéraire d'un danseur grassouillet » ou tout autre caractéristique qui fait que chacun est unique. Si je parle de la notion d'exclusion avec la danse, c'est parce que c'est mon territoire d'expression. Mais au sens le plus large, c'est de toute forme d'exclusion dont il peut s'agir. Afin que le public puisse entrevoir et recevoir à sa façon cette plus large vision, le traitement du solo alternera humour et décalage. »

On dit d'une grande qu'elle est élancée, longiligne, svelte, échalas, étirée,... autant d'adjectifs qui font qu'elle a une manière propre de se mouvoir, qu'elle est singulière. Sa taille impose une présence, des lignes, de l'amplitude dans les mouvements et son centre de gravité haut induit de la lenteur.

« Comment ça danse une grande ? »

Je propose à Christian Gaïtch, comédien et metteur en scène talentueux de s'associer à moi pour la mise en scène, pour travailler la danse à partir de lignes, des traits et courbes de la femme longiligne et mettre en valeur ces différences sur une note légère et si possible caucasienne.

Nous posons une situation réelle qui est notre point de départ, un casting, une audition. La situation dans laquelle on est scrutée en premier lieu sur son aspect purement physique. Pour le déplacer et l'emmener vers une rêverie, une métaphore qui serait la danse d'une grande.

L'écriture chorégraphique

Ma rencontre avec la danse se fait par la danse hip-hop, dans la rue d'abord et dans des maisons de quartier ensuite.

Plus tard, la curiosité me donne envie d'appréhender d'autres styles de danse. J'intègre alors l'école de danse « Ricks Odums » où je suis boursière pendant 3 ans. Là, je découvre la danse classique, la danse jazz et la danse contemporaine.

Je découvre le rapport à la musique que possède la danse jazz, le mouvement syncopé, les anacrouses, le swing,... la gestuelle de la danse contemporaine au travers de techniques diverses comme celles de Martha Graham, José Limon, ... puis je viens au théâtre.

Je suis traversée et influencée par toutes ces empreintes, c'est donc dans une logique corporelle que je mélange ces disciplines artistiques pour m'exprimer.

La danse hip-hop (poppin, le boogaloo, les waves, le new style, etc...) sera le langage chorégraphique majeur de cette pièce mais elle sera aussi traversée par la danse contemporaine. J'intègre à la danse hip-hop certains fondamentaux de la danse contemporaine comme des sauts, des arches, des tours, des levées de jambes ...

Elles font toutes deux la spécificité de mon écriture, de mon univers gestuel, de façon de plus en plus affirmée, et qui se retrouve dans l'ensemble de mon répertoire.

Partir d'une contrainte pour alimenter la gestuelle et aller au delà des habitudes corporelles pour créer un langage unique, propre à cette pièce.

C'est toujours dans le sillage du mélange que pour la première fois, j'intègre du texte dans une pièce.

La prise de voix comme signifiant, comme partition musicale, soutien ou contre-pied à la

Calendrier

2013

Mai : en duo avec Sacha Negrevergne, une semaine de résidence au conservatoire de Clichy
26 mai : Présentation d'une étape de travail pour « Entrez dans la Danse / Fête de la danse » à Paris

2 juin : Présentation d'une étape de travail au théâtre Le Colombier dans le cadre de « Focus »

Novembre : 10 jours de résidence à la Halle aux Cuirs de Paris.

6 décembre : Présentation de travail lors de la soirée carte blanche à la Compagnie Aère au conservatoire de Clichy

2014

début Janvier : la pièce devient un solo.

24 Janvier : Etape de travail « Festival Au-delà des préjugés » à Lausanne Suisse

Février / Mars : Résidence au Conservatoire de Clichy

Avril : Résidence au studio Cités danse connexions à Suresnes

Juin : une semaine de résidence au CND

1 er Juin : Etape de travail « Entrez dans la Danse/ Fête de la danse » à Paris

Février 2015 : Festival de Suresnes Cités Danse

Mars 2015 : Scène nationale de Mâcon

Techniques

Création lumière en cours . Spectacle léger techniquement, plateau nu.

Durée : 25 minutes

Tarif : 2 000 euros TTC

